



ACCUEIL • SANTÉ

Vivre (et vieillir) avec le VIH implique de mieux prévenir les comorbidités associées au virus

Près de la moitié des personnes VIH en Belgique ont plus de 50 ans. Une approche de soin préventive, multidisciplinaire et non stigmatisante reste plus que jamais nécessaire pour améliorer la qualité de vie de ces patients.

Article réservé aux abonnés



Image d'un dépistage. - Bruno DALIMONTE.



Journaliste au pôle Société
Par **Anne-Sophie Leurquin**

Publié le 2/04/2024 à 00:08 | Temps de lecture: 4 min

Axel Vanderperre avait 29 ans quand il a été diagnostiqué séropositif. C'était il y a 35 ans, à la fin des terribles « années sida ». L'évolution des traitements, en particulier la trithérapie apparue au milieu des années 90, a allongé son espérance de vie, comme celle des quelque 19.000 personnes vivant avec le VIH en Belgique, dont près de la moitié (49 %) ont aujourd'hui plus de 50 ans.

« Je suis un *long term survivor*, comme on dit en anglais : un survivant longue durée », sourit le militant sexagénaire qui est également le coordinateur du Conseil positif belge, l'organe consultatif qui porte la voix des personnes vivant avec le VIH. Avant de nuancer : « Ce qui implique la notion de survie. Mon but, et celui de mon association Utopia BXL qui se consacre à l'amélioration de la qualité de vie des personnes âgées LGBT, c'est d'aller plus loin que la simple survie en améliorant la qualité de vie, ce qui nécessite non seulement une prise en charge adaptée, mais aussi une approche préventive. » Les personnes VIH sont en effet plus susceptibles de développer des comorbidités liées à l'âge plus précocement que la population générale.

On estime que le virus du sida entraîne un vieillissement prématuré de cinq à sept ans. Même s'il est aujourd'hui indétectable et intransmissible grâce aux traitements, il persiste dans les réservoirs cellulaires, ce qui peut provoquer une inflammation chronique et des complications médicales associées au VIH, telles que les maladies cardiovasculaires, les troubles neurologiques et le vieillissement prématuré. Il est donc essentiel de prévenir l'apparition de ces comorbidités (ou à tout le moins en diminuer les effets) et ainsi améliorer la qualité de vie des personnes VIH vieillissantes. Vu ces risques de maladies associées et le vieillissement prématuré auxquels elles sont exposées, elles devraient également être sensibilisées à l'importance d'avoir une bonne hygiène de vie, comme le fait de ne pas boire d'alcool, ne pas fumer et bouger suffisamment.

Défis méconnus

« C'est tout le paradoxe : les personnes séropositives vivent aujourd'hui plus longtemps, mais elles font face à un vieillissement prématuré et doivent affronter toute une série de comorbidités liées au sida, une maladie chronique qui affaiblit l'organisme comme d'autres maladies inflammatoires », souligne l'infectiologue espagnol Esteban Martinez, président de l'European AIDS Clinical Society (EACS). « On a besoin des bons outils de diagnostic et de prévention et pour cela, il est impératif d'adapter les soins de santé aux besoins des personnes vivant avec le VIH, mais aussi d'impliquer les patients eux-mêmes dans le *selfcare* pour leur donner les moyens d'agir sur les comorbidités et même de les prévenir. »

Newsletter Repensons notre quotidien

Infos positives, bons plans, solutions... Chaque dimanche, place aux initiatives qui peuvent changer votre quotidien.

Je m'inscris

Les défis de santé propres à cette population spécifique de « survivants à long terme » du VIH ne sont pas toujours connus du personnel de soins lui-même, souligne Thierry Martin, directeur de la Plateforme prévention sida : « Il est clair qu'on assiste à un vieillissement des personnes vivant avec le virus du sida, ce qui entraîne une évolution pour un organisme comme le nôtre qui va être amené à travailler avec des secteurs qu'on n'avait pas l'habitude de côtoyer jusqu'ici, comme les maisons de repos et de soin. On doit parfois calmer des incendies parce que dans la population générale ou parmi le personnel de soin, les gens sont restés bloqués avec l'image des années noires et ne connaissent pas l'adéquation virus indétectable = intransmissible. Sans compter qu'il s'agit parfois d'une double discrimination envers l'orientation sexuelle ou l'origine ethnique de ces personnes VIH. »

A ces enjeux de santé s'ajoutent donc des risques psychosociaux qu'il faut aussi prendre en compte, souligne le Dr Martinez : « Au-delà de la santé mentale, c'est plus globalement la qualité de vie des personnes VIH qu'il faut assurer en veillant à ce qu'elles ne souffrent pas de discrimination. Si la dépression, l'anxiété et l'isolement social sont aujourd'hui des défis de santé mentale qui concernent la population générale, ils peuvent être exacerbés parmi les personnes vivant avec le virus du sida parce que c'est malheureusement encore une cause de stigmatisation, y compris dans le monde des soins de santé. Sans oublier que le virus lui-même agit sur le système immunitaire et a un impact négatif sur le cerveau et le système nerveux. » En plus d'être inhérente au respect des droits humains fondamentaux, la non-discrimination est aussi garante de bonne santé.



Aussi en Santé



L'Allemagne légalise l'usage récréatif du cannabis



Comment annoncer à ses proches qu'on souffre d'une maladie grave ?

Pharmacies : un nouveau service intégralement remboursé

En Belgique, plus de 700.000 personnes souffrent de Broncho-Pneumopathie Chronique Obstructive. Chaque année, 3.500 patients décèdent de cette maladie pulmonaire grave.

Voir plus d'articles

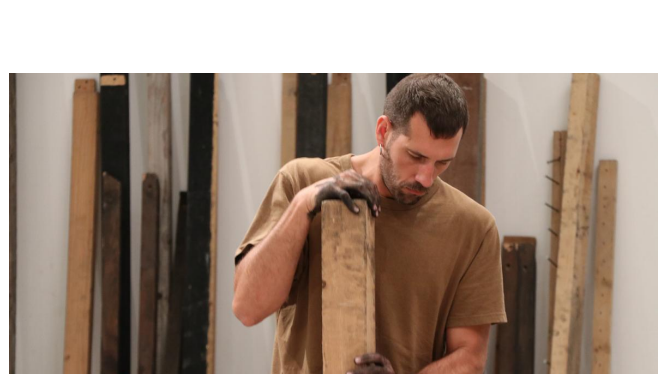


Le Canada veut rendre les contraceptifs féminins gratuits

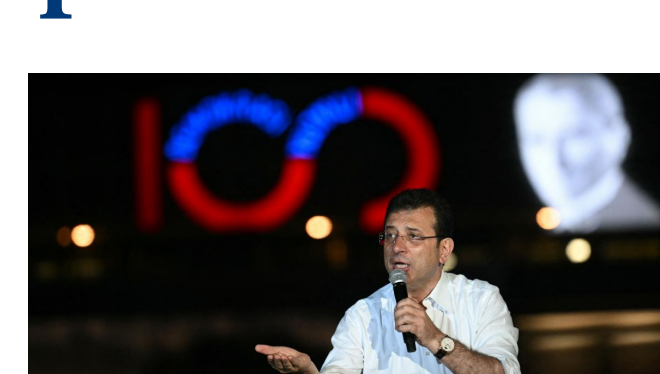
Sélectionné pour vous



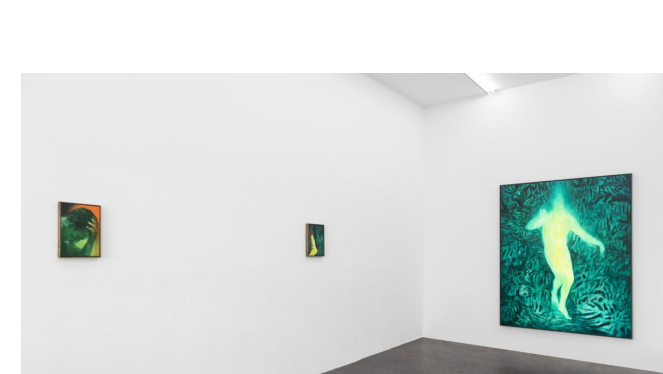
Les obstacles sur la route d'un matelas 100 % circulaire



Un nouveau calculateur pour les plasticiens



Elections municipales en Turquie : Imamoglu, opposant en chef



Meessen fait sa mue avec Xie Lei

À la Une



Le nouveau modèle de la loi Renault ne verra pas le jour

Par Pascal Lorent

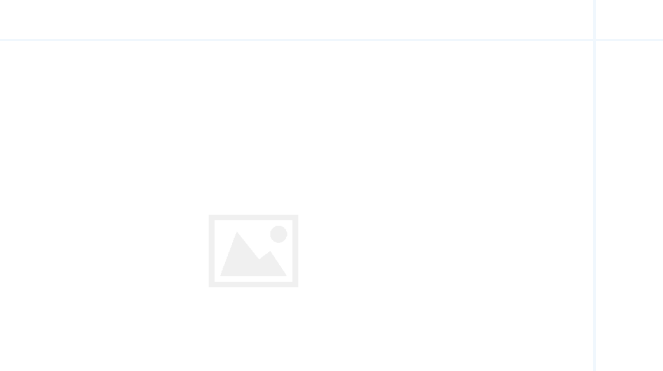


Finlande : fusillade dans une école de la banlieue d'Helsinki, au moins trois mineurs blessés, une personne arrêtée

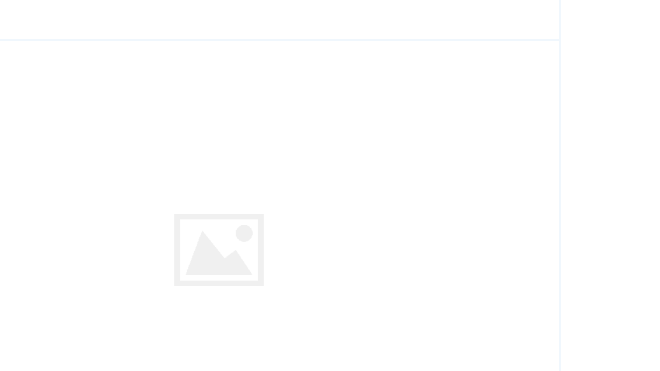


Elections municipales en Turquie : Imamoglu, opposant en chef

LE SOIR
Le meilleur de l'actu
Inscrivez-vous aux newsletters
Je m'inscris



Trump dépose une garantie de 175 millions de dollars pour éviter des saisies judiciaires



Analyse | Décret Paysage : une menace de majorité alternative aux accents électoraux

Par Charlotte Hutin et Martine Dubuisson

LE SOIR
Repensons notre quotidien

L'actu tous les jours grâce à notre newsletter

S'inscrire aux newsletters

Retour en haut du site

LES SECTIONS DU SITE

- Opinions
- Politique
- Société
- Monde
- Économie
- Culture
- Sports
- MAD
- Planète
- Santé
- Repensons notre

- quotidien
- Podcasts
- Vidéos
- So Soir
- Soirmag
- Belgium iPhone
- Be-Crypto
- References
- Archives

LES SERVICES

- Bourses
- Trafic
- Météo
- Programmes télé
- BonSoir
- Nous contacter
- Cinews
- Out.be
- RSS
- Les jeux du Soir
- La boutique SoSoir
- Petites annonces

ANNONCES IMMOBILIÈRES

- Goncar
- Bons plans
- Comparateur
- Guide d'achat
- Codes promos Belgique
- Faire-part et cartes de vœux
- Photobook
- Les Œuvres du Soir
- Rendez-vous
- Toutes nos cookies
- Gérer les cookies

GRUPE ROSSEL ET PARTENAIRES

- Rosell
- Rosell Advertising
- L'Echo
- SudInfo
- Metro
- Ketoplanet.be
- GrenzEcho
- La Voix du Nord
- Vlan
- En mémoire
- Sillon belge
- App Store Optimization
- Immovlan
- Nos partenaires de LÉNA
- > Le Figo
- > El Pais
- > Die Welt
- > La Repubblica
- > Tribune de Genève
- > Tages-Anzeiger
- > Gazeta Wyborcza